

Voici le travail que nous avons fait en cm2. Nous avons imaginé une lettre écrite par un soldat de Quarouble pendant la première guerre mondiale .

A Verdun,

le 6 novembre 1916,

Chère femme,

Je suis à Verdun dans les tranchées, je vis très mal là bas. Tous les jours nous mangeons de la soupe, nous ne nous rasons pas. Sinon j'espère toi et la famille allez bien. Hier mon ami François est mort, je suis très triste. J'espère que cela ne va pas bientôt m'arriver ! Pour passer le temps dans les tranchées, nous jouons aux cartes. Tous les soirs, pour me remonter le moral, je pense à toi et la famille aussi à tous les moments positifs de la journée. Aussi des fois je n'arrive pas à dormir tellement c'est mouillé.

En tout cas, j'espère que vous vivez dans de meilleures conditions. Des fois, je me dis :

« Quand est-ce la fin ? » et « Est-ce la fin pour moi », je ne l'espère pas ! Tu pourras dire à toute la famille que je vais bien et que je les aime. Toi aussi je t'aime !

Henri Rousseau

A Verdun,  
Le 6 novembre 1916,  
Chère femme, chers enfants,  
J'espère que vous allez bien. Moi je vis très mal !  
Je ne me suis pas rasé depuis le début de la  
guerre. On mange du bouillon avec des légumes  
tous les jours. Hier mon copain est mort au front .  
Quand on dort, il fait très froid et il y a des rats,  
des souris. On chante des chansons tristes ou on  
joue aux cartes quand on ne va pas combattre.  
L'ennemi est proche, il peut attaquer à tout  
moment. J'espère que la guerre va bientôt se  
terminer. Et toi, es-tu à l'usine ?  
Demain je vais au front. J'espère vous revoir  
bientôt.

Gros bisous  
Coroenne Antoine

Chère famille,

Je suis actuellement dans les tranchées de Verdun, un de mes camarades est mort, devant mes yeux c'était horrible ! J'ai réussi à revenir sain et sauf.

Ce soir, nous buvons de la soupe, je ne devrais pas appeler ça de la soupe mais plutôt de l'eau. Pour passer le temps, on invente des musiques tristes et nous jouons aux cartes. Mais ce qui me fait souffrir, ce sont mes bottes, la boue, le froid et le chaud.

A chaque fois que je me dirige vers le front, je vois la mort arriver, j'entends les coups de feu de partout.

Parfois j'ai l'impression de me faire transpercer, une douleur atroce.

Mais le plus important c'est vous, le seul réconfort que j'ai. S'il vous arrivait malheur , ça me ferait de la peine. J'espère que vous allez bien et que vous prenez bien soin de vous.

Mascart Emile